

Déclarations prospectives

Mise en garde concernant les déclarations prospectives

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation des valeurs mobilières canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la loi américaine intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables, et elles sont conçues comme des déclarations prospectives aux termes de ces lois. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2009 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment la situation économique générale et la conjoncture des marchés dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 30 et 31 du Rapport annuel 2008 de BMO, qui décrivent en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom, sauf si la loi l'exige. L'information prospective contenue dans le présent document est présentée dans le but d'aider nos actionnaires à comprendre notre situation financière aux dates indiquées ou pour les périodes terminées à ces dates ainsi que nos priorités et objectifs stratégiques, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Pour déterminer que l'acquisition des activités canadiennes d'assurance-vie d'American International Group, Inc. devrait être conclue d'ici le 1er juin 2009, sous réserve de l'approbation des organismes de réglementation, nous avons présumé que nos projets conjoints relatifs à la réalisation des activités préalables à la conclusion se dérouleraient conformément au calendrier mutuellement établi et que les résultats de nos activités préalables à la conclusion correspondraient à nos attentes. Pour déterminer que l'acquisition devrait donner lieu à une diminution de notre ratio du capital de première catégorie et de notre ratio du capital total de moins de 15 et de 25 points de base, respectivement, nous avons présumé que le prix d'achat serait d'environ 375 millions de dollars.

Pour conclure que les rajustements découlant de l'évaluation à la valeur de marché apportés aux couvertures de dérivés connexes qui ne satisfont pas aux conditions de la comptabilité de couverture devraient être repris sur la durée de vie des couvertures sans qu'il y ait perte économique, nous avons présumé que nous détiendrons les instruments dérivés jusqu'à leur échéance.

Les hypothèses relatives aux ventes d'actifs, aux prix de vente prévus pour les actifs, au coût net de mobilisation des fonds, à la qualité du crédit et au risque de défaillance et de pertes sur défaillance des actifs sous-jacents des entités de gestion de placements structurés sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les entités de gestion de placements structurés dont il est question dans le présent document, y compris le montant qui pourrait être retiré en vertu des facilités de trésorerie fournies par BMO et la perspective que la protection de premier niveau fournie par les billets de capital subordonnés dépasse les pertes futures. Selon certaines de nos principales hypothèses, les actifs continueront à être vendus dans le but de réduire la taille des entités de gestion de placements structurés, selon diverses hypothèses de prix d'actifs et le niveau des défauts et des pertes sera conforme à la qualité du crédit des actifs sous-jacents et à nos attentes actuelles concernant la persistance des difficultés sur les marchés.

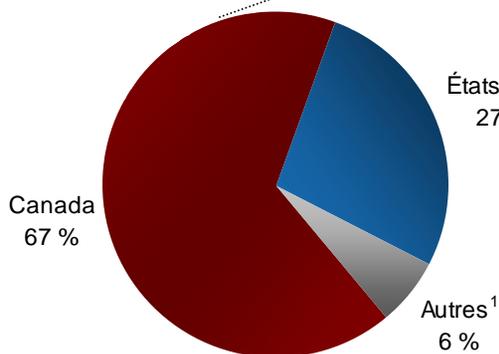
Les hypothèses relatives au niveau des défauts et aux pertes en cas de défaut sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les résultats futurs des transactions que Apex Trust a conclues. Selon certaines de nos principales hypothèses, le niveau des défauts et les pertes en cas de défaut seraient comparables à ceux de l'expérience historique. En établissant nos attentes concernant le risque de pertes sur créances lié à Apex Trust dans l'avenir, nous avons tenu compte de facteurs importants dont la diversification sectorielle, la qualité initiale du crédit de chaque portefeuille et la protection de premier niveau intégrée à la structure.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2009 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et des perspectives de nos divers secteurs d'activité. Selon certaines de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine se contracteraient au cours de la première moitié de 2009 et les taux d'intérêt et d'inflation demeureraient bas. La conjoncture économique devrait s'affaiblir et les taux d'intérêt devraient baisser plus que nous l'avions prévu à la fin de l'exercice 2008. Nous avons également supposé que les marchés de l'habitation au Canada faibliraient en 2009 et qu'ils prendraient de la vigueur au cours de la deuxième moitié de l'année aux États-Unis. Nous avons supposé que la situation des marchés financiers s'améliorerait quelque peu au cours de la deuxième moitié de 2009 et que le dollar canadien se raffermirait légèrement par rapport au dollar américain. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous tenons compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.

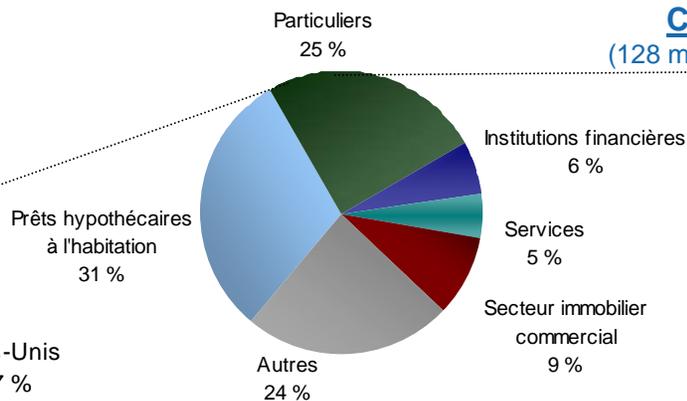
Vue d'ensemble du portefeuille

- Les portefeuilles sont bien diversifiés au Canada et aux États-Unis. Le portefeuille canadien représente 67 % du portefeuille total, le portefeuille américain, 27 %.
- Les soldes des Services bancaires PE représentent la majorité des prêts au Canada et aux États-Unis.

Répartition géographique
(192 milliards \$ CA)

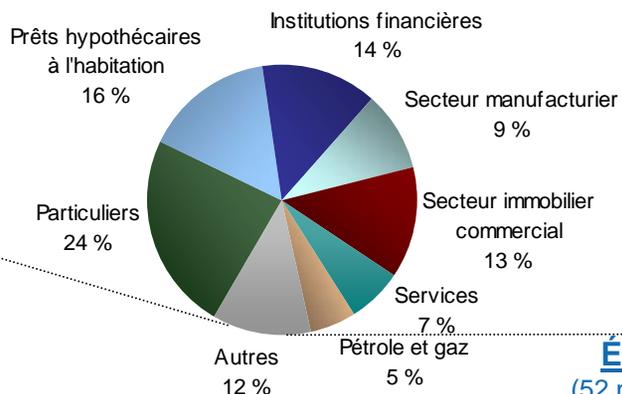
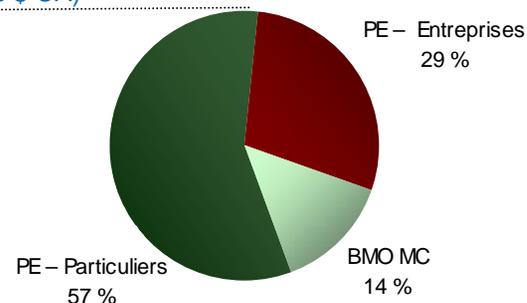


Répartition par segment

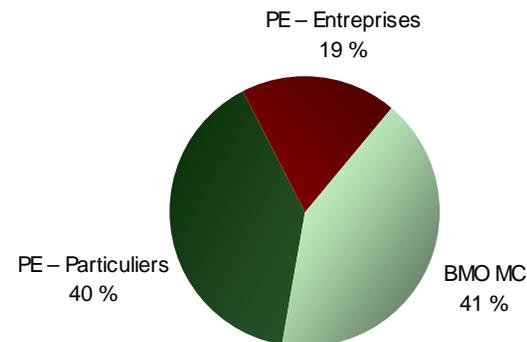


Répartition par secteur d'activité

Canada
(128 milliards \$ CA)



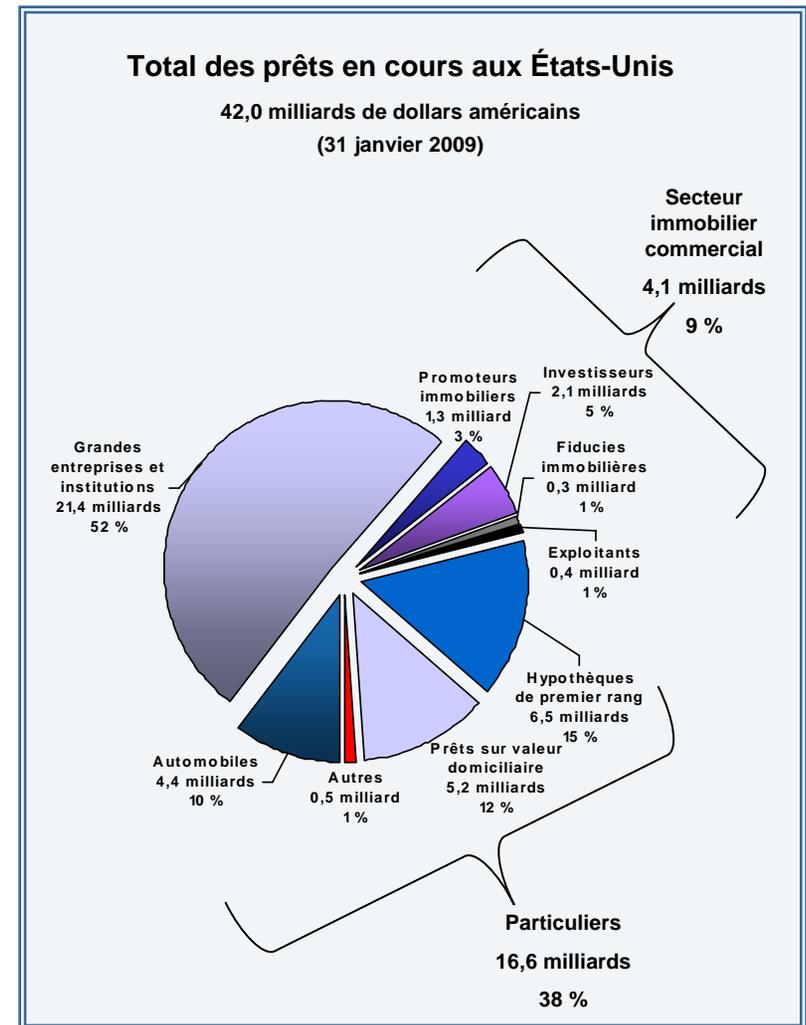
États-Unis
(52 milliards \$ CA)



¹ Les autres pays (12 milliards de dollars canadiens) ne sont pas représentés dans les graphiques sur la répartition par segment et par secteur d'activité.

Vue d'ensemble du portefeuille aux États-Unis

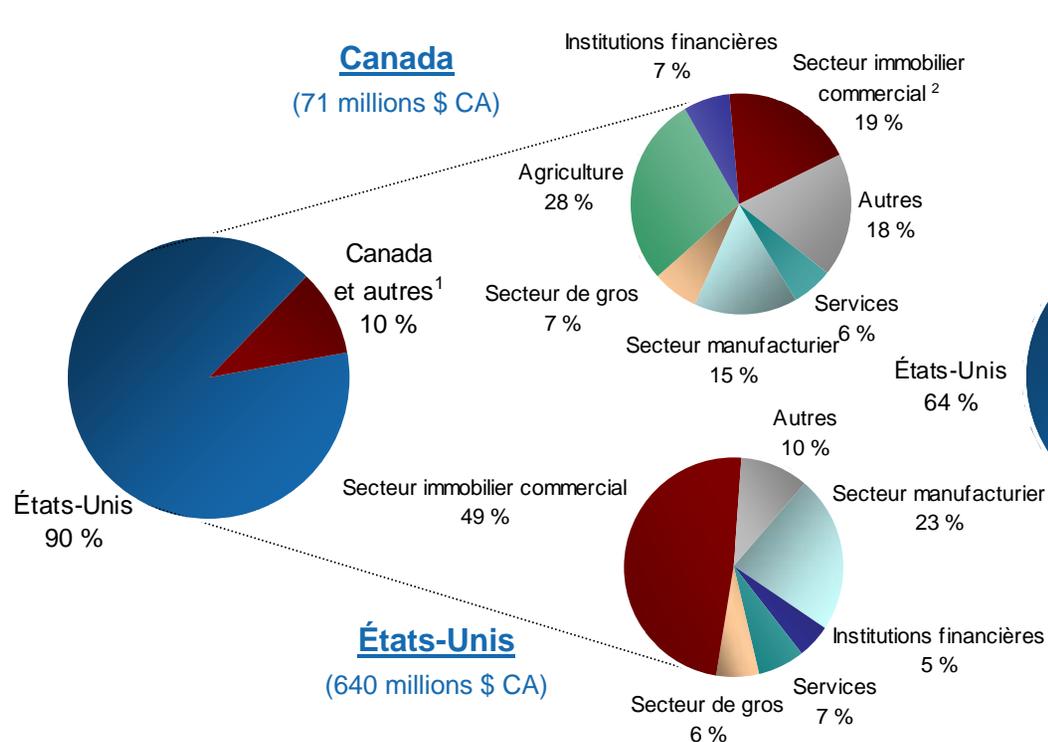
- Portefeuille des prêts aux États-Unis : 27 % du portefeuille de prêts total de BMO.
- Grandes entreprises et institutions : institutions financières, 6,3 milliards de dollars; services, 1,2 milliard; pétrole et gaz, 2,4 milliards; secteur manufacturier, 2,0 milliards; aliments et boissons, 2,2 milliards.
- Secteur immobilier commercial : 4,1 milliards de dollars. Soit : prêts hypothécaires aux investisseurs et exploitants, 2,1 milliards de dollars; promoteurs immobiliers, 1,3 milliard; autres, 0,7 milliard.
 - ▶ Le portefeuille des prêts hypothécaires aux investisseurs et exploitants de l'Illinois, de l'Indiana et du Wisconsin continue à bien performer.
 - ▶ Les prêts aux promoteurs immobiliers représentent moins de 5 % du portefeuille total aux États-Unis (soit un recul de 7 % par rapport au trimestre précédent). Le portefeuille est affaibli en raison de la situation du marché de l'habitation.
- Prêts aux particuliers : 16,6 milliards de dollars. Ce portefeuille performe mieux que ceux de notre groupe de référence aux États-Unis.
 - ▶ La partie à risque élevé du portefeuille du secteur immobilier résidentiel est petite :
 - Les prêts hypothécaires à l'habitation ayant une cote FICO initiale inférieure à 660 et une quotité de financement supérieure à 80 % ne représentent que 90 millions de dollars.
 - Les prêts sur valeur domiciliaire ayant une cote FICO initiale inférieure à 660 et une quotité de financement supérieure à 80 % représentent seulement 306 millions de dollars.



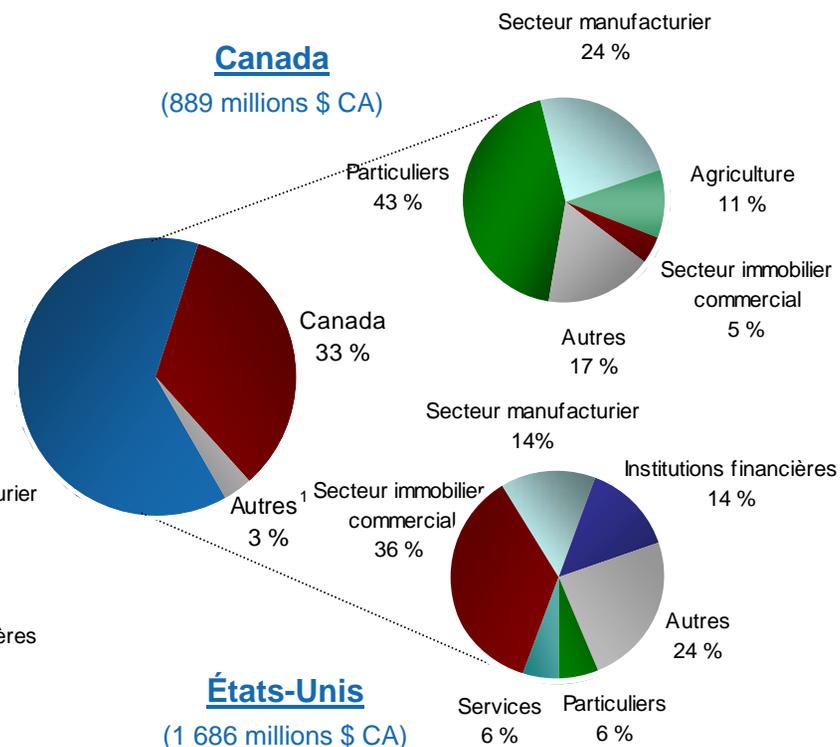
Solde brut des prêts douteux

- Le solde des nouveaux prêts douteux se chiffre à 712 millions de dollars pour le premier trimestre de 2009, alors qu'il s'élevait à 806 millions au trimestre précédent, la baisse étant due à la diminution des nouveaux prêts douteux au Canada.
- Les nouveaux prêts douteux aux États-Unis représentent la majorité du total, les nouveaux prêts douteux aux promoteurs immobiliers représentant 35 % des nouveaux prêts douteux aux États-Unis et 31 % du solde brut total des nouveaux prêts douteux.
- Le secteur manufacturier représente la deuxième plus grande partie du total des nouveaux prêts douteux et du solde brut des prêts douteux.

Solde brut des nouveaux prêts douteux au 1^{er} trimestre (712 millions \$ CA)



Solde brut des prêts douteux (2 666 millions \$ CA)

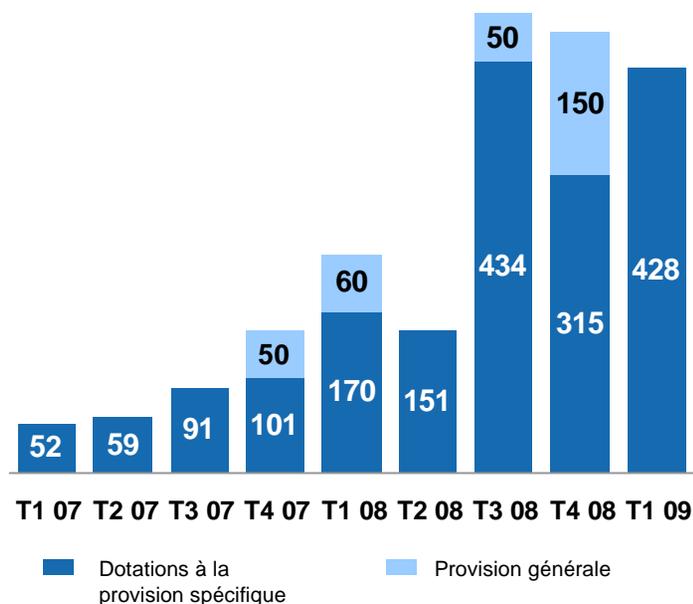


1 Les autres pays (nouveaux prêts douteux de 1 million de dollars canadiens et solde brut de prêts douteux de 91 millions de dollars canadiens) ne sont pas représentés dans les graphiques segmentés.

2 Inclut les prêts hypothécaires aux agriculteurs.

Dotation totale à la provision pour pertes sur créances

- La hausse des pertes sur prêts aux particuliers au Canada est attribuable à la fraude sur cartes de crédit qui a touché des banques dans plusieurs pays.
- La performance des Services bancaires aux entreprises de PE Canada demeure solide.
- La situation des provisions des Services bancaires aux entreprises de PE États-Unis est due au segment des promoteurs immobiliers.
- Les provisions de BMO Marchés des capitaux sont concentrées dans le secteur manufacturier (~ 39 %) et le secteur immobilier commercial (~ 26 %).



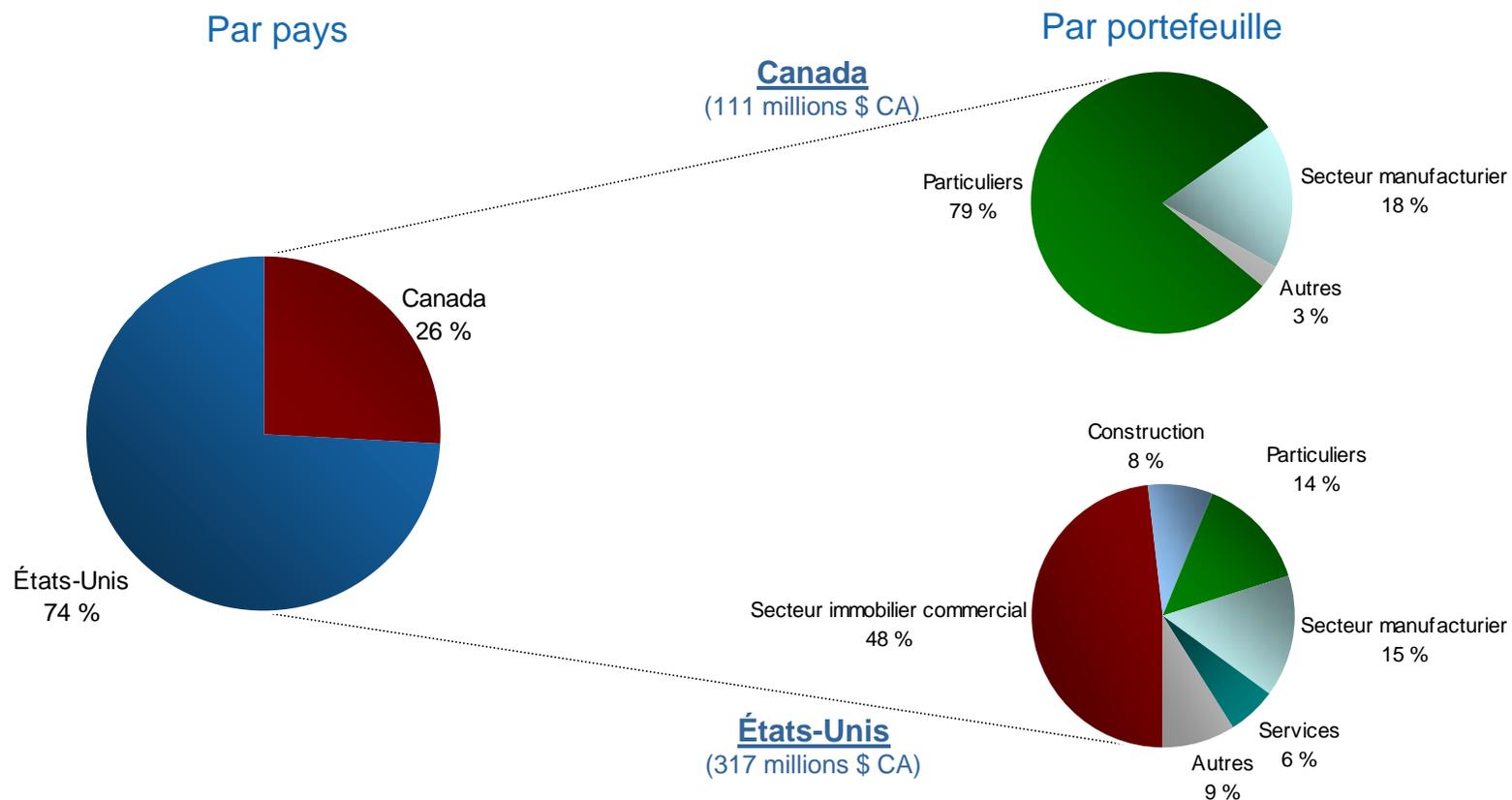
Segments de portefeuille (millions \$ CA)	T1 08	T4 08	T1 09
Particuliers – PE Canada	60	64	88
Particuliers – PE États-Unis	9	51	44
Total des particuliers	69	115	132
Entreprises – PE Canada	10	35	23
Entreprises – PE États-Unis	21	45	148
Total des entreprises	31	80	171
Grandes entreprises – MC Canada et autres	12	39	-
Grandes entreprises – MC États-Unis	58	81	125
Total des grandes entreprises	70	120	125
Dotations à la provision spécifique	170	315	428
Changement à la provision générale	60	150	-
Total de la dotation à la provision pour pertes sur créances	230	465	428

Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances

- Le portefeuille de prêts aux États-Unis représentait la plus grande partie des dotations au premier trimestre; les dotations pour le segment des promoteurs immobiliers américains représentaient ~ 40 % des dotations aux États-Unis et 30 % du total des dotations. Il y a une certaine pression, mais le portefeuille des promoteurs immobiliers aux États-Unis représente seulement 1,3 milliard de dollars américains (1,5 milliard de dollars américains au quatrième trimestre de 2008), ou < 1 % du total des prêts.
- Les dotations pour le segment des prêts aux particuliers au Canada demeurent relativement stables.
- Les dotations pour le secteur manufacturier sont réparties entre plusieurs sous-secteurs.

Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances

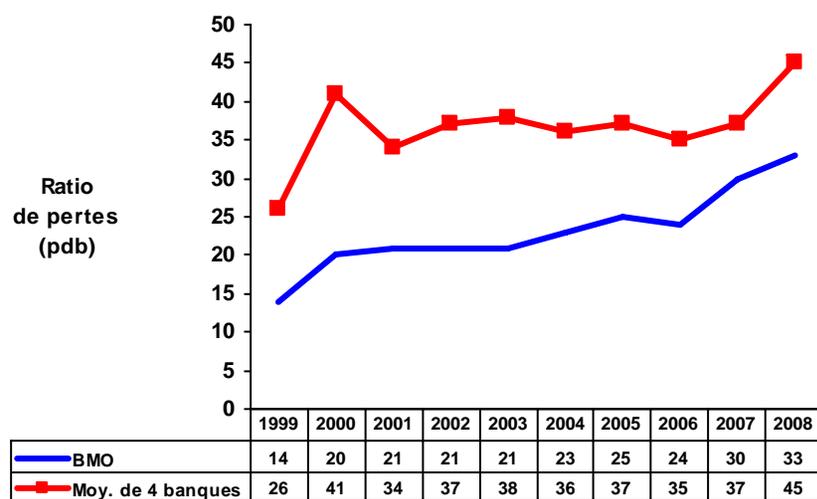
(428 millions de dollars canadiens)



Performance des prêts aux particuliers au Canada

- BMO a constamment maintenu des ratios de pertes inférieurs à ceux de son groupe de référence pour ce qui est des prêts à la consommation et des produits de cartes. Ce qui reflète une attitude rigoureuse à l'égard du crédit.
- 85 % du portefeuille des services de détail est garanti (88 % si on exclut les cartes de crédit).
- Les pertes sur prêts hypothécaires se sont situées dans une fourchette de 0 à 2 points de base au cours des 20 dernières années, ce qui est comparable aux résultats de notre groupe de référence.

Pertes sur prêts à la consommation – Comparaison avec notre groupe de référence¹



¹ Source : rapports annuels.

Les chiffres représentent des moyennes pour les exercices.

Inclut les prêts hypothécaires à l'habitation, les contrats de vente conditionnelle, les marges de crédit personnelles, les prêts personnels et sur cartes; exclut les actifs titrisés connexes.

Points saillants du portefeuille de prêts à la consommation

Actif ¹	2008		
	Taille du portefeuille (milliards \$ CA)	Pertes (pdb)	Classement de BMO dans son groupe de référence
Marges de crédit personnelles	18,6	14	1 ^{er}
Comptes de prêt personnel	5,6	15	1 ^{er}
Contrats de vente conditionnelle	5,1	38	1 ^{er}
Cartes ²	7,6	241	1 ^{er}
Prêts hypothécaires ³	66,5	1	Comparable

¹ Données de la fin de l'exercice 2008

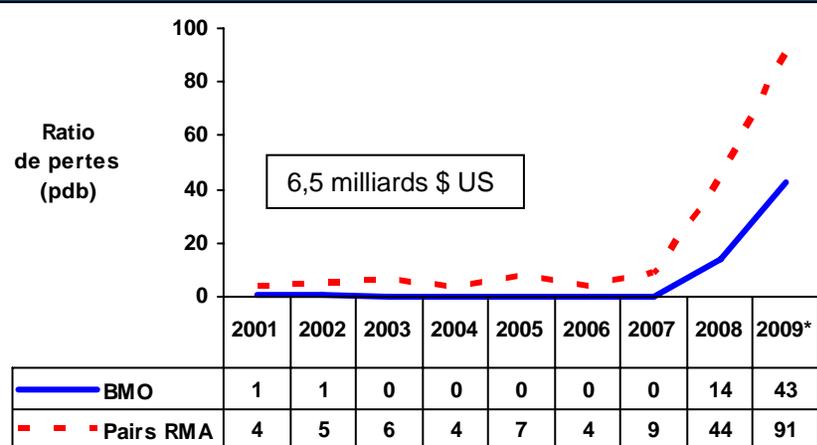
² Inclut les actifs titrisés, exclut les pertes attribuables à la fraude.

³ Inclut les actifs titrisés.

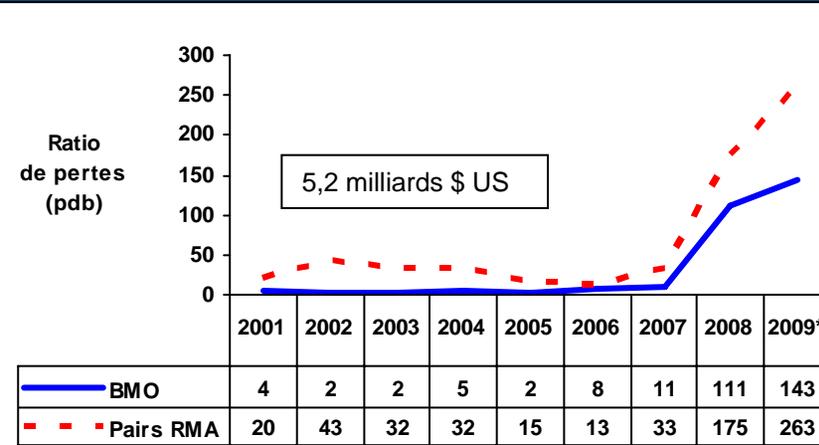
Performance des prêts aux particuliers aux États-Unis

- Le ratio des pertes sur prêts des services de détail aux États-Unis est meilleur que ceux de nos concurrentes, même s'il est élevé en raison de la conjoncture.

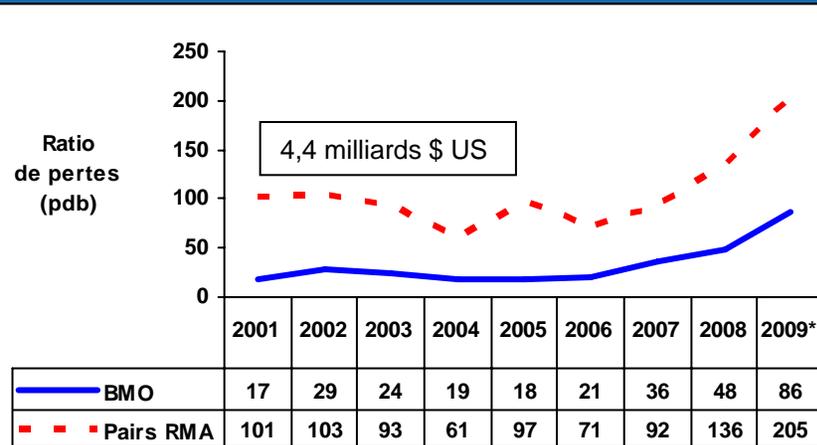
Pertes sur prêts hypothécaires à l'habitation



Pertes sur prêts sur valeur domiciliaire



Pertes sur prêts automobiles indirects



Commentaires

- La performance des portefeuilles de prêts hypothécaires de premier rang et de prêts automobiles indirects a été meilleure que celles de nos pairs, grâce à nos normes traditionnellement prudentes en matière de quotité de financement et de profil de risque d'emprunteur.
- Le portefeuille des prêts sur valeur domiciliaire a subi une pression accrue récemment, mais des changements apportés à l'évaluation des risques et les stratégies des gestionnaires ont permis de gérer efficacement les risques.

* Pairs : jusqu'à novembre 2008. Harris 2009 : au 31 décembre 2008. Les soldes et les pertes du Wisconsin sont inclus depuis septembre 2008.

Questions particulières

PORTEFEUILLE	COMMENTAIRES
Prêts hypothécaires à risque élevé aux États-Unis	<p>Modeste exposition aux prêts hypothécaires à risque élevé aux États-Unis.</p> <ul style="list-style-type: none"> Exposition de seulement 579 millions de dollars américains à des prêts hypothécaires à des particuliers et à des prêts sur valeur domiciliaire ayant une cote FICO initiale inférieure à 620; les arriérés de plus de 90 jours pour ces prêts représentent seulement 1,9 %. Les quotités de financement supérieures à 80 % représentent moins de 33 % des prêts. Exposition de 140 millions de dollars américains (montant net) pour des prêts douteux à une seule entreprise; inclut certains prêts hypothécaires à risque élevé.
Conduit de titrisation américain soutenu par BMO	<p>Entité en voie d'être réduite; performance du crédit conforme aux attentes.</p> <ul style="list-style-type: none"> La valeur du PCAA en cours s'établit à 6,0 milliards de dollars américains (soit une baisse de 26 % par rapport au quatrième trimestre de 2007). Les facilités de liquidité accordées au conduit américain s'élèvent à 7,5 milliards de dollars américains (soit une baisse de 34 % par rapport au quatrième trimestre de 2007). Le papier commercial continue à être renouvelé; les prix correspondent à ceux des entités américaines de PCAA de premier ordre. Aucune somme utilisée en vertu des facilités de liquidité. Pas de nouvelle opération de titrisation de prêts. La structure et la tarification des programmes existants sont en voie d'être resserrées et les programmes sont réduits lorsque c'est approprié. Pas de transferts à BMO depuis le deuxième trimestre de 2008.
Entité de protection de crédit (Apex)	<p>Faible risque de pertes réalisées au-delà des charges découlant de l'évaluation à la valeur de marché, compte tenu de la protection de premier niveau et de la qualité du portefeuille sous-jacent.</p> <ul style="list-style-type: none"> Apex fournit une protection de crédit sur des portefeuilles de crédits aux entreprises qui sont en grande partie de catégorie investissement, comportant une exposition à des pertes sur créances réalisées bénéficiant de protections de premier niveau assez considérables. L'exposition de BMO consiste en une participation de 815 millions de dollars canadiens dans des billets à moyen terme de 2,2 milliards de dollars canadiens (évaluation à la valeur de marché de ~ 448 millions de dollars canadiens); une participation de 1,03 milliard de dollars canadiens dans une facilité de financement de premier rang de 1,13 milliard de dollars canadiens – sert à financer des appels de sûretés et possède un rang supérieur aux billets; et une exposition au risque de crédit pour le solde du montant notionnel. Les deux tranches les plus faibles bénéficient d'une protection de premier niveau de 5,7 % et 10,4 % et sont cotées BB (élevé) et BBB. L'exposition de BMO à ces tranches est limitée approximativement à 450 millions de dollars canadiens (avant de tenir compte des charges à la valeur de marché). Les dix autres tranches bénéficient d'une bonne protection de premier niveau variant de 13,5 % à 29,7 % (moyenne de 23,2 %) et sont cotées AAA. Le lot sous-jacent de titres de crédit aux entreprises est bien diversifié et la majorité d'entre eux (73 %) sont de catégorie investissement, dont 62 % ont une cote BBB ou équivalente. Un certain nombre de ces cotes sont sous surveillance en vue d'une révision à la baisse ou font l'objet d'une perspective négative. Les montants à la valeur de marché sont tributaires de larges écarts de taux et de la migration du crédit dans les portefeuilles ou de réductions des cotes des tranches.
Entités de gestion de placements structurés	<p>Facilité de financement de premier rang bien protégée par des billets de capital subordonnés.</p> <ul style="list-style-type: none"> La valeur nominale des actifs de Links/Parkland est de 8,4 milliards de dollars américains et de 804 millions d'euros (soit une réduction 58 % / 72 % par rapport au 4^e trimestre de 2007). La valeur comptable des billets de capital (1,1 milliard de dollars américains et 158 millions d'euros) qui sont subordonnés à la facilité de trésorerie de premier rang de BMO est suffisante pour couvrir les pertes prévues. Des facilités de trésorerie de premier rang de 7,1 milliards de dollars américains (les sommes utilisées s'élevaient à 4,9 milliards de dollars américains au premier trimestre de 2009) et de 641 millions d'euros (les sommes utilisées s'élevaient à 447 millions d'euros au premier trimestre de 2009) ont été fournies. La valeur de marché des actifs détenus par Links et Parkland s'élève à 5,6 milliards de dollars américains et à 616 millions d'euros respectivement, et elle subit le contrecoup de la liquidité des marchés. La stratégie consiste à réduire la taille des entités en tenant compte des conditions des marchés. Les ventes d'actifs ont diminué en raison du manque de liquidités des marchés. La qualité des actifs demeure bonne. 98 % des actifs sont de catégorie investissement. 60 % des actifs ont reçu une cote AA- ou supérieure de S&P; et 69 % ont reçu une cote Aa3 ou supérieure de Moody's. Pas de prêts hypothécaires américains à risque élevé dans les titres adossés à des créances immobilières résidentielles. En supposant qu'il n'y ait pas d'autres ventes d'actifs, les montants en circulation atteindraient au maximum 6,5 milliards de dollars américains en août 2009 pour Links et 620 millions d'euros en juillet 2009 pour Parkland, et ils diminueraient par la suite.
Assureurs spécialisés	<p>Modestes expositions à des assureurs spécialisés et à des sociétés d'instruments dérivés de crédit et bonne qualité des actifs sous-jacents assurés.</p> <ul style="list-style-type: none"> Expositions directes de 719 millions de dollars canadiens au titre de la valeur de marché d'instruments dérivés de contrepartie pour des montants notionnels directs de ~ 4,3 milliards de dollars canadiens, dont une tranche de 91 % est liée à des contreparties ayant une cote A ou supérieure et dont une tranche de 83 % est liée à des contreparties ayant une cote AA ou supérieure. Les expositions indirectes consistent en des titres rehaussés (valeur notionnelle de 3,6 milliards de dollars canadiens).

(Au 31 janvier 2009, sauf indication contraire.)



Relations avec les investisseurs Personnes-ressources

www.bmo.com/relationinvestisseurs
Courriel : investor.relations@bmo.com

VIKI LAZARIS

Première vice-présidente

416-867-6656 ■ viki.lazaris@bmo.com

STEVEN BONIN

Directeur général

416-867-5452 ■ steven.bonin@bmo.com

ANDREW CHIN

Directeur principal

416-867-7019 ■ andrew.chin@bmo.com